Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2019)
Heft: 116

Artikel: Les Andes : à couper le souffle!
Autor: Rein, Frédéric
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-906210

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les Andes : à couper le souffle !

La plus longue chaîne de montagnes du monde déploie des paysages extraordinaires. Le guide Mario Anaya Gautier, grand connaisseur de cette région, revient sur quelques-uns des endroits qui l'ont marqué.

Elle longe toute la partie ouest de l'Amérique du Sud, comme une colonne vertébrale qui unifierait l'ensemble d'un continent. La cordillère des Andes façonne en effet les reliefs et la vie de sept pays différents. La plus longue chaîne de montagnes du monde (environ 8000 kilomètres) rassemble ainsi une concentration spectaculaire de beautés naturelles et de villages pittoresques. Un charme andin sous lequel est tombé, depuis longtemps, Mario Anaya Gautier, de père péruvien et de mère française, qui office dans cette région depuis treize ans en tant que guide-accompagnateur. «Les Andes alimentent l'Amazonie et le désert en eau, et permettent donc aux locaux d'échanger le long des cours d'eau, explique-t-il. Les Sud-Américains, quel que soit l'endroit où ils habitent, dépendent en grande partie d'elles.» Ce connaisseur revient sur quelques-uns des sites andins qui l'ont le plus marqué…

FRÉDÉRIC REIN

LA BEAUTÉ SURRÉALISTE DU SALAR D'UYUNI, EN BOLIVIE

Sa blancheur immaculée et étincelante s'étend à perte de vue sur 11000 kilomètres carrés. Le salar d'Uyuni, plus vaste désert de sel du monde, renvoie une image féerique. Une image qui change toutefois au fil de l'année : lors de la saison des pluies, ce salar se pare d'une fine pellicule d'eau qui le transforme en un gigantesque miroir dans lequel peut s'admirer le ciel, alors que, à la saison sèche, son sol se craquelle. De cette «mer» aux flots figés s'échappent, ici et là, de petites îles parsemées de cactus géants d'une dizaine de mètres. «Avec le salar d'Uyuni ressurgit l'époque d'un temps où les Andes se trouvaient sous les océans», rappelle le spécialiste. Un écosystème unique, qui fait le bonheur des touristes comme des flamants roses !

sera_winter, ralphrato, ivan_off et elmvilla

CLUB Découvrez ces paysages à couper le souffle avec *générations* ! Notre offre **en page 96.**

LA VALLÉE SACRÉE, AU PÉROU

Cette vallée s'étend au pied du Machu Picchu, et nous ramène à l'époque préhispanique. Si la cité de Cuzco, sa porte d'entrée, était considérée comme le nombril du monde par les Incas, la campagne avoisinante nous rappelle également au bon souvenir de cette civilisation précolombienne. Le site de Moray, avec ses terrasses concentriques taillées dans trois vastes cuvettes d'argile, est un bon exemple de son ingéniosité. Les paliers étagés de cet amphithéâtre agricole semblent bénéficier de leur propre microclimat, déterminé par leur profondeur. «Les Incas ont utilisé ces terrasses comme laboratoire de développement agricole et technologique, note Mario Anaya Gautier. Ils ont ainsi déterminé les conditions optimales pour chaque culture. Il s'agit là de l'aboutissement d'un processus de domestication de 10000 ans.» Ingénieux, mais aussi très photogénique.

LES ÎLES FLOTTANTES DU PEUPLE UROS, AU PÉROU

Les îles flottantes d'Uros, situées sur le lac Titicaca, doivent leur nom aux Indiens qui les ont bâties en totora (roseau local) à partir du XIIIe siècle. Ce peuple s'est lentement «dilué» dans les années 1950 par acculturation, c'est-à-dire au contact continu et direct d'autres groupes d'individus, en l'occurrence les Indiens Aymaras. Malgré tout, leur culture a perduré grâce à ces derniers. «Sur ces îles subsistent les ultimes traces d'une forme de vie unique au monde, qui reposait sur une harmonie parfaite avec l'environnement, souligne Mario Anaya Gautier. Le tourisme leur a permis d'ancrer leurs traditions dans le monde actuel.»

LA VISION PAYSAGISTE DU MACHU PICCHU, AU PÉROU

Ce lieu appartient au club très fermé des Sept merveilles du monde moderne. Un choix que plébiscite Mario Anaya Gautier : «C'est le seul site inca conservé à 95 %, car il n'a pas été touché lors de la conquête espagnole. Il s'agit du pur produit d'une autre façon de voir le monde. Au lieu de s'appuyer sur l'architecture pour asseoir la grandeur de leur culture, comme cela peut être le cas avec Notre-Dame de Paris, le Taj Mahal ou Angkor Wat, les Incas ont adopté une vision plus paysagiste, moins égocentrique, où la nature et la culture s'intègrent dans un équilibre minimaliste, en ciblant la solidité, la simplicité et la symétrie. Ici, le sacré est la nature, pas le temple.»